INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville
Agrément n° P911404
Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE
Ne paraît pas en juillet et août
JUIN 2015 - N° 59 - 1€

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :
Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver le «Nouveau Messager»?
Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névremont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie et à la station service.

A quel prix?
1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements
Par téléphone : 071 71 46 24
Par courrier : Rédaction Nouveau Messager, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville
Par courriel : nouveaumessager.culture@fosses-la-ville.be
IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction
Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

A quoi ça sert ?...

A l'issue des manifestations du Memorial Day, le samedi 9 mai, le Bourgmestre a tenu un raisonnement court mais clair et net : à quoi ça sert, ces manifestations ? Il y a toujours des guerres…

Ils étaient quelques dizaines de personnes à la Croix des Prisonniers, au cimetière, puis aux monuments américains du Chêne et de Sart-Saint-Laurent. Représentants du Conseil communal, de sociétés patriotiques, dix porte-drapeaux, un peloton de l'amicale de la 101e Airborne… et un civil !

Dans ces conditions, est-il utile de continuer ? Ces gens, après tout, ils sont là pour ça ! La population, elle, s'en désintéresse (oserais-je dire qu'elle s'en fout ?). On est devenus des consommateurs de biens payés par d'autres !

Il est vrai qu'il faut réellement avoir connu la privation de liberté pour se rendre compte de sa valeur !

Et le Bourgmestre conclut : puisque, malgré tout, la paix et la liberté sont de plus en plus en danger, il est indispensable de continuer de donner cet exemple de « devoir de mémoire », de reconnaissance envers ceux qui ont payé de leur vie ou de leur santé la liberté dont nous jouissons aujourd'hui. Et il faut donc y sensibiliser toute la population.

La secrétaire du groupement des Anciens Combattants me disait, voyant mon drapeau de l'Armée secrète : « Aujourd'hui encore, il faut être résistants » ! Et un dialogue s'engage : contre cette apathie, ce désintérêt, cet oubli des valeurs fondamentales, il faut résister.

Un exemple actuel : la suppression de l'obligation des cours de religion ou morale. Alors qu'on se plaint que la jeunesse actuelle manque de repères ! La suppression de ces cours de règles morales (ou spirituelles) va engendrer des êtres asociaux, revendicatifs d'une liberté totale et incontrôlée. Car vivre en société exige des règles. « La limite n'est pas l'ennemi de la liberté, disait Nicolas Hulot, elle en est la condition ». Si chacun se fait sa liberté, ses règles de vie, c'est l'anarchie assurée !

Nous sommes devenus des consommateurs de biens payés par d'autres !

« Il y faureûve quéquefîye tûser », comme dit Marie Binauje : il faudrait peut-être y penser : à quoi ça sert, ces manifestations patriotiques ?...

Jean Romain

Les bons amis

Et voici " Les bons amis ", le resto que Dany Moucheron ouvre route de Tamines... Dany Moucheron est bien connu à Fosses. Il avait été tenancier du "Vieux Moulin " sur la Place du Marché. Le voici de retour dans sa bonne ville. Nous l'avons rencontré...

Daniel Piet : Dany, tu es revenu à Fosses ?

Dany Moucheron : Ben oui ! J'ai été patron du Vieux Moulin pendant 7 ans dans les années 90. Fosses ne m'est donc pas étrangère. Ma mère, bien connue, a tenu, pendant de longues années, la Boutique 2000 rue du Postil. Après un périple à Nisme et Fleurus, où je tenais le restaurant "Le Saint-Cloud", j'ai trouvé l'opportunité d'ouvrir ici, au 210 route de Tamines, une brasserie-restaurant "Les Bons Amis". L'établissement a été ouvert en avril dernier.

D.P. : Brasserie ? Cela signifie que l'on peut y venir prendre un verre ?

D.M. : Oui, bien sûr. On vous reçoit pour une bière, un café, un verre de vin... Le restaurant est ouvert toute la semaine sauf le mercredi et le samedi midi. La carte de base : steaks, rognons, ris de veau, foie gras, pâtes (on y sert, paraît-il, de succulentes tagliatelles carbonara), les moules en saison, le tout à base de produits régionaux. Je prendrai contact d'ailleurs avec des producteurs régionaux. Sans oublier le coeur de cabillaud à l'ostendaise et le filet de saumon fondu aux poireaux. Pour le week-end, il vaut mieux réserver (téléphone 0471.258566)

D.P. : Un menu qui change régulièrement ?

D.M. : Un menu chaque mois. Le menu du mois de mai se compose de magret de canard aux pommes sautées au miel et au thym, d'un filet de Saint-Pierre façon armoricaine au riz sauté, d'une assiette de fromage...Nous sommes sur facebook (Les Bons Amis), où l'on peut trouver le menu du mois ainsi que la carte.

D.P. : D'où vient ta clientèle ?

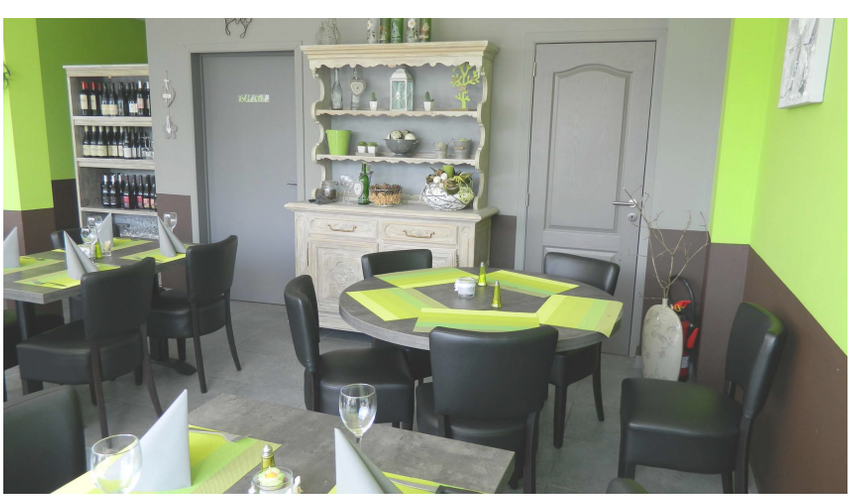
D.M. : Nous avons ouvert en avril, mais je peux déjà dire que je reçois une clientèle de la Basse-Sambre, de Fosses, d'Aisemont, de Névremont...On peut réserver la salle (maximum 50 personnes) pour des baptêmes, communions, banquets privés.

D.P. : Quel est le plat que tu voudrais faire connaître ?

D.M. : La cassolette liégeoise, faite de rognons au pékèt ! Vous m'en direz des nouvelles ! Venez tester ma cuisine !

D.P. : Dany, tu me mets l'eau à la bouche ! Je te souhaite beaucoup de succès ! A bientôt...

■ Propos recueillis par Daniel Piet



Lieux-dits de chez nous

Haut-Vent

Le nom lui-même est évocateur : perché sur une hauteur, face au nord, ce hameau de Fosses est en effet fort exposé au vent. Et la dénomination est ancienne, on la trouve déjà en 1593 : « Maison estante au hault vent » ; puis « au hautvent » en 1623 et « haut vent » en 1756. Pourtant on dit du vent qu'il est fort ou violent, rarement « haut » ; alors, Joseph Noël se demandait si ce n'était pas une déformation du simple « (hameau exposé) au vent »…

On y trouve quelques rues aux noms tout aussi évocateurs :

AU LAID PAS : la montée est rude, en effet, c'est un pas difficile.

LES FORGES : à droite, dans ce Laid Pas, s'ouvre un sentier qui longe le ruisseau et mène à ce petit hameau entre Haut-Vent et Pinsonhaie. Le terme est toujours au pluriel ce qui signifie qu'il y eut là plusieurs ateliers, cités déjà en 1557. Et la terre y est rouge ; signe de minerai de fer.

A LA BLANCHISSERIE : entre Pinsonhaie et La Bocame s'étendaient sans doute des prés servant à blanchir le linge, près du ruisseau où on pouvait le rincer.

PLACE DE HAUT-VENT : nouvelle appellation donnée en 1960 en reprenant l'ancienne, « la Place ».

RUE DU TISSERAND : repris aussi en 1960 du vieil Atlas des Chemins. Il mène vers la route de Bambois à son carrefour avec la rue du Try al Hutte et un tisserand y eut son atelier autrefois : c'était un métier assez caractéristique que pour donner son nom à cette rue.

GRANDE COUTURE : du milieu de la rue du Tisserand part vers Fosses ce chemin agricole indiquant « un lieu bien cultivé offrant une caractéristique », dit L. Génicot. Et en 1571 on cite « les coultures du prévost joindant vers occident al herdalle vôye ». En parallèle : la Petite Couture.

STIERLINSART : c'est le nom des campagnes s'étendant à droite de la rue du Tisserand, vers Bambois, Paule Pouleur cite « Joachim de Molle résidant en la cense de Stierlinsart » en 1617. On trouve aussi « Stierlinsaulx » en 1626. Ce nom proviendrait de « sterlin », habitant d'un ster, et de sart, surface essartée.

RUE NEUVE : descendant vers la Bocame. Nom donné en 1960 mais confirmant une appellation traditionnelle et populaire. Cela rappelle le « Pont Neuf » de Paris qui est en définitive le plus ancien !

BOCAME : lieu-dit rappelant qu'il y avait là un moulin à concasser le minerai de fer : un « poch hammer » ou marteau pilon. Mais pourquoi ce mot allemand ? A cause de l'installateur ou du matériel importé ? Il fonctionnait avec les eaux de la Biesme, sortant du Petit Etang et retenues dans un petit étang qui existe toujours. Vers les Forges, la terre rougeâtre est signe de minerai de fer.

PINSONHAIE : d'où vient ce terme poétique évoquant le chant des oiseaux ? Peut-être simplement du nom d'un fermier nommé Pinson ou Pirson, locataire de la cense de Pinsonhaie qui appartenait au Chapitre de Fosses qui la revendit en 1556 à l'Abbaye de Floreffe. Le terme « haie » signifie souvent un petit bois.

Rappelons que les citations datées sont extraites du travail de Paule Pouleur « Toponymie de Fosses-la-Ville », mémoire ULG 1966.

(1) Joachim de Molle est un personnage important dans l'histoire de Fosses : bourgmestre en 1556-1557 et 1559-1560, il réclame de l'Echevinage copie des records sur les anciens usages et privilèges de la ville et c'est grâce à lui qu'on a toutes ces précisions historiques. Il fut ensuite greffier (secrétaire communal) durant une dizaine d'années.

Le Roux

Le nom provient du défrichement de la forêt, le germanique « rode » qui est d'ailleurs le nom du village en 1335. Il s'agissait de l'essartage d'un domaine du seigneur d'Aiseau, enclave en Hainaut du duché de Brabant, et dont la dîme était attribuée à l'abbaye d'Oignies, de sorte que Le Roux dépendit durant des siècles de cette abbaye-prieuré. Mais c'était un village très ancien : occupé au néolithique, il connut une villa romaine spécialisée en métallurgie. Et il a gardé bon nombre de ses anciens noms de lieux-dits. Nous les reprenons dans l'ordre alphabétique.

LA BELLE MOTTE : sur cette petite éminence, on trouvait une grosse ferme déjà en 1576. C'est aussi le lieux de terribles et sanglants combats en août 1914.

LES BRUYERES : près du Lotria, cet endroit était couvert de bruyères.

CHAPELLE AUX RATS : sur le vieux chemin de Walcourt, ce quartier possède une chapelle réputée abritant une statue de sainte Gertrude de Nivelles, invoquée contre les invasions de rongeurs. La procession du 15 août y fait une halte avec salve d'honneur à la patronne de l'église paroissiale.

CHAPELLE SAINT-ROCH : une chapelle dédiée à saint Roch fut érigée là par la jeunesse du village lors d'une épidémie de peste, en 1761. Ces chapelles au saint protecteur de la peste étaient érigées à l'entrée du village, d'où pouvait provenir la maladie, pour lui barrer le chemin.

CHAURNIA : lieu où poussaient des charmes (tchaurnale dans certains dialectes wallons).

CHENE A L'IMAGE : chêne sur lequel on a cloué une petite potale avec statuette ; mais aussi et surtout servant de bornage, marque de limite territoriale. Parfois cet arbre remarquable était le lieu de rassemblement de la cour de justice et servait de pilori.

CLAMINFORGE : à la limite de Vitrival et Le Roux, des forges furent établies à cet endroit de 1500 à 1730. Le nom viendrait du latin « clamare » = crier ou faire grand bruit. Cette rue s'est aussi appelée « rue de la Station » après la création de la gare d'Aisemont en 1879.

COCRIAMONT : on trouve déjà le nom de « Coqueraumont » dans un acte de 1442 ! Il s'agirait du « mont du coq ». Le sentier qui menait à ce hameau devint route en 1897.

FOND DE COUPE GORGE (ou Coupe Gueule) : à la limite de Presles, le lieu était craint car une légende disait qu'un géant cruel y habitait et tuait tous ceux qui passaient par là : le géant Mazarac.

FONTAINE SAINTE-GERTRUDE : dans un pré de la Fabrique d'église, au lieu dit « Sous la Ville ». Son eau était utilisée pour les maladies des yeux mais aussi pour écarter les rongeurs.

LONGTRY : « try » a le sens de friche, terrain couvert de plantes sauvages et de broussailles.

LOTRIA : en réalité « Lotia », arbre décapité servant de repère, ou un fossé servant de limite.

LA MALADRERIE ou Maladerie, ou Maladrie : dans cette rue a existé (du XIVe au XVIe siècles) un établissement réservé aux malades (ladres) de la peste ou autres maladies contagieuses. Ce n'était souvent, au début, qu'une simple cabane en bois construite pour recevoir un malade mis à l'écart.

AU SARTIA : c'était un petit « sart », terrain défriché et remis en culture.

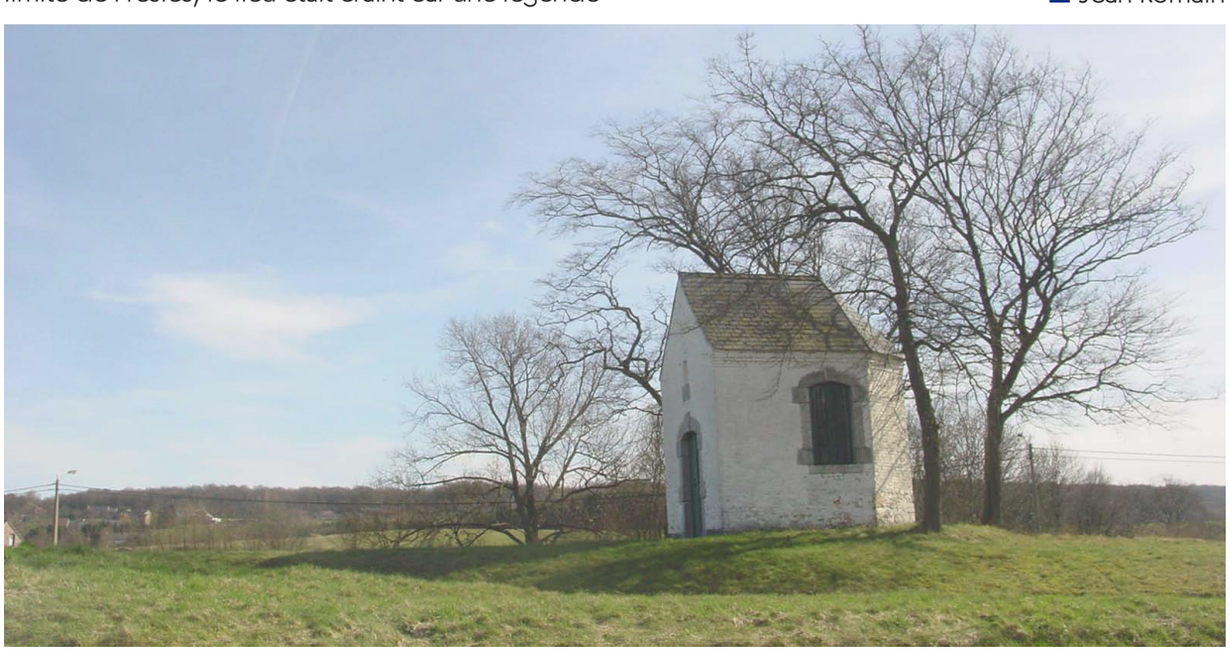
SOUS LA VILLE : les terrains en pente vers le ruisseau de Laide Serri et la Giloterie à Vitrival. C'est là qu'on a construit le cimetière en 1884, le vieux cimetière à côté de l'église étant comble.

TEMPLEMONT : nom d'un bois qui aurait appartenu au Temple ou à un Templier ? Il fut racheté en 1864 à la comtesse d'Egger ; il appartenait au seigneur d'Aiseau et fut en partie défriché en 1868.

VIGETAILLE : dans le quartier des Bruyères, vers Presles, ce mot signifie sans doute « vieille taille », coupe des arbres, ou du latin « vigere » être en pleine force ? C'est en tout cas l'endroit où furent découvertes en 1909 des construction d'époque romaine : une maison et deux annexes, sans doute un atelier de clouterie.

D'après « L'histoire de Le Roux » de Joseph Cerfaux.

■ Jean Romain



Les Baladins ... le miroir d'un autre monde !

Le monde est coupé en deux. Il y a ceux qui connaissent « les Baladins du Miroir » et qui ne comprennent pas qu'on ne puisse pas les connaître, et ceux qui n'en ont jamais entendu parler et à qui je promets une belle et magique surprise. Les Baladins du miroir, plus qu'une icône du théâtre forain, c'est vraiment toute une philosophie, et aussi toute une histoire. Comme tous les contes, cette histoire commence par « il était une fois ».

Il était une fois, donc, dans un pays aussi plat qu'un plat et aussi petit qu'un confetti (pardon Dick pour cet emprunt) une fille qui vit le jour des amours d'une mère flamande et d'un père grec. Nous sommes en pleine deuxième guerre mondiale, et alors que le monde se déchire Nele Paxinou ouvre les yeux à Anvers. Elle grandit à Bruxelles où elle se découvre une passion pour le théâtre et les arts de la scène. D'académies en plateaux de théâtre elle conquiert, petits pas après petits pas, le public bruxellois des années soixante. Sa carrière de comédienne est très prometteuse, on la voit au théâtre du Rideau de Bruxelles, chez Claude Etienne, ...mais le sort en décide autrement. A vingt-trois ans, une maladie fulgurante la prive de ses jambes et s'en est fini de monter sur les planches. Clouée à sa chaise roulante, mais toujours passionnée de théâtre, Nele décide de rebondir. Elle étudie dans la toute nouvelle université d'alors, l'UCL, à Louvain la Neuve. Elle y décroche pas moins de deux licences : Philo et Sciences théâtrales. Elle y rencontre également Armand Delcampe qui y fonda le « Théâtre Jean Villar » qui encore aujourd'hui fait les beaux jours de la cité estudiantine.

Les histoires merveilleuses sont toujours émaillées de rencontres qui dépassent les barrières du temps quelques fois. C'est ainsi que Nele fut appelée par Michel de Ghelderode. Pour les non-initiés, il faut savoir que cet auteur belge, turbulent, enragé et farceur décède un premier avril, en 1962. En ce temps-là, internet et les smartphones n'existaient pas, et le téléphone n'était pas aussi répandu qu'aujourd'hui. C'est donc par le biais des livres et des bibliothèques que le grand Michel contacta Nele. Le message, emprunt de magie et de merveilleux, passa tellement bien, que Nele en est littéralement hypnotisée. Aidée, fin des années 70 par quelques ministres plus courageux qu'aujourd'hui qui se laissent envoûter par son idée d'un théâtre plus proche des gens, elle obtient une première enveloppe, assez confortable, qui lui permet de monter sa propre compagnie. Le « Théâtre du Miroir » est né et il réinvente le théâtre de rue, itinérant de surcroit. Mais pourquoi du miroir me direz-vous? (Ben parce qu'on se voit dedans évidemment ! NDLR)

Pendant plus de quinze ans, Nele défend son auteur préféré, ne manquant aucune occasion de monter ses pièces. Elle explore son oeuvre et tous les lieux, aussi insolites qu'interdits, pour le faire connaître. On voit donc ses créations dans la chapelle des Brigittines à Bruxelles, sur un chariot

dans les rues de Bruxelles, à la fête des fleurs de Boitsfort, dans les rues de Carcassonne. Le style et le genre sont nés. Peu à peu le « convoi » qui mêle cirque et théâtre s'enrichit de roulottes. Le public est conquis par cette démarche populaire et le succès va grandissant. Mais les acteurs-saltimbanques, sont aussi des humains. Les conditions de vie, autant que les émotions, sont tellement intenses que le Théâtre du Miroir se brise à l'hiver '81.

Loin de se laisser abattre, Nele, flanquée de ses acolytes Benoit Postic et Marco Taillebuis, fonde alors sur ces même principes les « Baladins du Miroir ». Après avoir goûté du chapiteau, ils ne le quittèrent plus. Depuis, le chapiteau est devenu leur emblème. Il draine avec lui la magie, le rêve et le voyage. Depuis 82, ils ont conquis le coeur des spectateurs partout où ils passent. De nombreux artistes les rejoignent sporadiquement au gré des créations. Ils viennent de leurs pattes enrichir les plateaux, les musiques et les textes. Certains sont morts, mais continuent par livres interposés à communiquer avec la troupe, d'autres sont bien vivants et les rencontrent, les entourant de leur affection sincère. Molière (auteur dramatique du XVII^{e} siècle) et Henry Gougaud (conteur du III^{e} millénaire) en sont les plus belles illustrations. Ils seront tous les deux présents à Fosses... au travers de leurs oeuvres.

En effet, pour le dixième anniversaire du festival « Racontons la scène », les Baladins du Miroir nous font l'immense plaisir de planter leur chapiteau sur l'esplanade du Stock Fosses.

Au programme du festival, les Baladins nous gratifient de 2 spectacles : la troupe du roy répète *Le cocu imaginaire* de Molière – et *Le chant de la source* d'après les textes d'Henry Gougaud.

Deux spectacles exceptionnels qui flirtent avec la poésie, l'humour et la magie.

Dans « Le cocu imaginaire», la troupe en chemin vers Paris pour montrer sa création au Roy Soleil fait une ultime halte sous le chapiteau, à Fosses, pour une dernière répétition. Venez les encourager ils sont morts de trac ! (vendredi 26 juin 2015 à 20h30).

Dans « Le chant de la source » (d'après Henry Gougaud) onze comédiens vont ouvrir la besace aux contes qui se promènent de saltimbanques en saltimbanques depuis la nuit des temps. Une invitation au voyage qui traverse les époques et nous parle d'amour, de la vie, de la mort et d'une grenouille pour le moins hilare. « L'avantage des contes c'est surtout qu'une même histoire voyage tout autour de la terre portée par les conteurs du monde entier. Elle se transforme, s'enrichit, se peaufine, se polit jusqu'à devenir universelle, avant de nous revenir plus belle encore qu'à son départ... » Geneviève Knoops metteuse en scène.

Fidèles à leur réputation de générosité, les Baladins partageront le chapiteau avec d'autres comédiens. Vous pourrez ainsi applaudir « Menace sur la couronne » qui relate avec auto-dérision les grands moments de notre belge histoire, « Mot à mot » spectacle d'improvisation des Souffleurs au Gradin animé par la délicieuse Caroline Veyt (RTBF) et « Velus au monde » de la célèbre troupe théâtrale des ados de Fosses (TTAF)

Accueillir le chapiteau des Baladins nous comble de joie. Il permet d'accueillir plus de 300 personnes ; alors ne boudez pas votre plaisir et réservez vite via notre tout nouveau site (www. centre-culturel-fosses.be). On craint qu'il n'y ait pas assez de place pour accueillir tous les Fossois... Les Baladins sont si connus que déjà les réservations pleuvent. Alors, ne traînez pas !

■ Thierry Wenes

Dictée et grammaire...

Comme nous ne sommes plus à l'école mais qu'il faut entretenir les neurones ...

Cette dictée est incroyable mais vraie.Ne manquez pas de la lire, c'est surprenant. On dira après que le français n'est pas compliqué !

Ce petit texte, que je vous laisse savourer est une dictée trouvée dans un vieil almanach :

« Monsieur Lamère a épousé Mademoiselle Lepère. De ce mariage est né un fils aux yeux pers*.(*pers : entre vert et bleu).

Monsieur est le père, Madame est la mère. Les deux font la paire.

Le père, quoique père, est resté Lamère, mais la mère, avant d'être Lamère était Lepère.

Le père est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est Lamère et la mère est Lamère, bien que née Lepère.

Aucun des deux n'est maire. N'étant ni le maire ni la mère, le père ne commet donc pas d'impair en signant Lamère.

Le fils aux yeux pers de Lepère deviendra maire.

Il sera le maire Lamère, aux yeux pers, fils de Monsieur Lamère, son père, et de Mademoiselle Lepère, sa mère.

La mère du maire meurt et Lamère, père du maire, la perd. Aux obsèques, le père de la mère du maire, le grand-père Lepère, vient du bord de mer et marche de pair avec le maire Lamère, son petit-fils.

Les amis du maire, venus pour la mère, cherchent les Lamère, ne trouvent que le maire et Lepère, père de la mère du maire, venu de la mer, et chacun s'y perd ! »

Vous êtes toujours là ?

Et maintenant la grammaire :

Le FRANÇAIS un vrai plaisir !!!!!!

Se put-il que déjà vous le sûtes ?

Le pluriel des jours de la semaine :

Doit-on mettre la marque du pluriel aux jours de la semaine ?

Tout bon commerçant s'est un jour posé cette question très légitime.

Eh bien oui ! Lundi, mardi etc.. sont des noms communs soumis aux mêmes règles d'accord que les autres noms communs.

On écrit : tous les lundis et tous les dimanches ..

Sauf que, vous vous doutez bien que ça ne peut pas être aussi simple...

Lorsque ce même jour est suivi par une description de temps, la semaine par exemple, il faut compter le nombre de ces jours dans cet intervalle de temps.

Dans une semaine, il n'y a qu'un seul lundi et on écrit donc : tous les lundi de chaque semaine.

Vous suivez toujours ?

Donc si on passe au mois, il y a cette fois plusieurs jours qui sont un lundi dans un mois et on écrit donc : La réunion a lieu les premier et troisième lundis de chaque mois.

Au passage, vous remarquerez que premier et troisième sont au singulier puisqu'il n'y a qu'un premier et un troisième dans un mois. Mais les deux ensemble sont un pluriel.

C'est dans ce même ordre d'idée qu'on écrit : tous les dimanches matin ; tous les mardi soir de chaque semaine.

Dans le premier cas, matin est au singulier car il n'y a qu'un seul matin dans une journée par contre il y a plusieurs dimanches.

Dans le deuxième cas, il n'y a qu'un seul mardi dans la semaine d'où le singulier et il n'y a toujours qu'un seul soir dans un mardi.

Vous faillites ne point lire ces subtilités de la langue française.

Ce jour vous le pûtes.

Oufff.....

Willy Darville

(D'après Internet)

La 3D à Vitrival : 2 frères pour une société innovante !

Jérémy et Michaël Brecht, 2 frères de Vitrival, viennent de créer leur petite entreprise « 3D realiz ». Entrons dans cet univers particulier et innovant qu'est l'impression en 3D…

Qu'est-ce que l'impression 3D ?

Jérémy : Avec ce genre d'impression, on peut matérialiser ce que l'on veut. La matière première est composée de filament de plastique.

Pour faire simple, l'imprimante permet la fonte de ce fil et la création de couches. Par le dépôt, la superposition de couches, et en fonction des données transmises, on obtient un objet. On peut varier l'épaisseur des couches.

La demande est grande ?

J : Nous faisons de l'impression bien sûr, mais ce n'est pas notre activité principale. Avant tout, nous vendons les machines qui permettent ce genre de réalisation. Mais oui, nous avons déjà quelques réalisations à notre actif.

Quel type d'objets réalisez-vous ?

J : On peut imprimer des objets creux ou pleins par remplissage en alvéoles.

On a déjà réalisé des petites pièces pour voitures anciennes (pommeau de vitesse), des roulettes pour chariots de lave-vaisselle, des pièces de moteurs, une pièce pour un drone, une coque de téléphone… c'est utile pour le remplacement de pièces mais nous réalisons surtout des objets marketing, de déco ou pour maquettes. Ça va de la maquette d'architecte à des petits présentoirs pour PME ou encore des portes-clés.

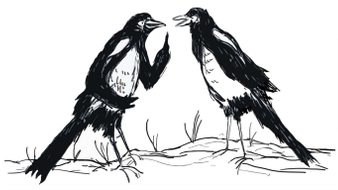
Vous pouvez obtenir des objets de grandes dimensions ?

J : Le plateau de l'imprimante est de 20cm² /18 cm de haut pour une seule impression. Mais, l'assemblage est possible pour confectionner de plus grandes pièces.

Comment avez-vous eu cette idée ? Ce n'est pas courant…

J : Il y a deux ans, j'en avais entendu parler mais je n'avais pas encore de machine. Avec mon frère nous voulions faire autre chose, nous réorienter. En Belgique, c'est le début, donc on s'est dit que c'était le bon moment. Pris de passion, on a acheté une première machine. Puis, avec l'évolution, on s'est rendu compte du potentiel. Certaines choses sont impossibles à réaliser dans d'autres technologies. Il faut une certaine expertise pour l'utilisation. C'est cela aussi que nous vendons…

PJ Vandersmissen



Les canlètes

Ratoûrnures :

Il èva d'crèsse comme on tchin qui r'vint d'à l'fièsse : Il marche de travers comme un chien revenant de la fête.

Jun 2015

Dji dwèt bin li r'conèche, ça fait saquantès sam-win.nes qui dji tûze pour trover one saqwè à vos raconter... èt rin, dji n'a rin trové ! Oyi, ça pout min. pe ariver à one canlète come mi !

Dj'a sondjî à causer di Napoléon èt di Waterloo, c'èst-st-à l'mode, dès concoûrs èt des studiants, dès vacances à v'nu... pfffff... One ligne ou deûs a v'nu mins rin d'ôte. C'est l'fièsse dèl musique qu'i m'a d'né one idéye. Dj'a r'ssôrti, li lexique da Lucien Léonard, èt r'trové des tchansons è walon à vos fé discouviè ou r'trover !

L'esté va ièsse li timps des dicauces dins tos lès viladjes èt amias, v'là deûs tchansons à r'tchanter !

D'j'a pièrdu mi p'tit musucyîn :

Dj'a pièrdu mi p'tit musucyîn
à l'dicauce, à l'dicauce,
Dj'a pièrdu mi p'tit musucyî
a l'dicauce di Sint -Lorint
C'èst m'pârin què l'a r'trouvè
à l'dicauce, à l'dicauce,
C'èst m'pâri què l'a r'trouvè
à l'dicauce do Bwès-d'-Vilè
Il èsteûve drî on bouchon
Qu'i brèyeûve, qu'î brèyeûve
Ìl èsteure drî on bouchon
qu'i brèyeûve après s'mayon

J'ai perdu mon petit musicien
A la ducasse, à la ducasse (fête)
J'ai perdu mon petit musicien
A la ducasse de Sart-Saint- Laurent
C'est mon grand-père qui l'a retrouvé
A la ducasse, à la ducasse
C'est mon grand-père qui l'a retrouvé
A la ducasse de Bois-de-Villers
Il était derrière un buisson
Qu'il pleurait, qu'il pleurait
Il était derrière un buisson
Qu'il pleurait après sa fiancée.

Timps d'èraler (chanson terminant une ducasse ou une soirée)

Timps d'èralé, timps d'èralé
Vos savoz bin qu'lès feumes sont droles1
Timps d'èralé, timps d'èralé
Pupont di liârds à dispinser.

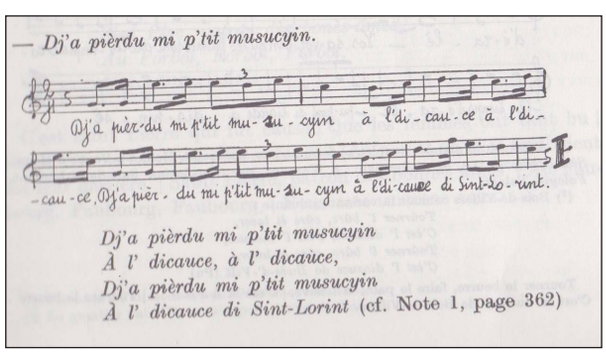
1 ou Vos savoz bin qu'lès mames sont droles.

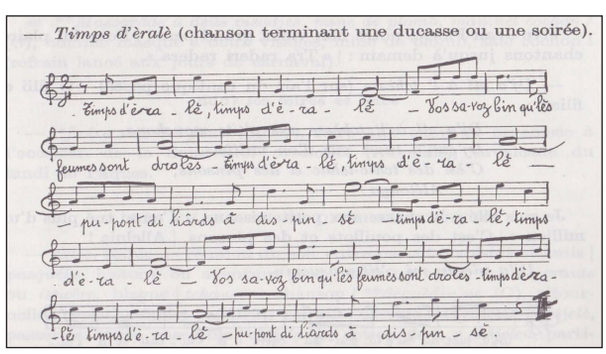
Temps de retourner (rentrer), temps de retourner
Vous savez bien que les femmes sont drôles[1]
Temps de retourner, temps de retourner
Plus d'argent à dépenser.

1 ou : Vous savez bien que les mères sont drôles

Bounes vacances à tortos !

Mélye
(F. Honnay)





LEXIQUE :

dji dwèt bin li r'conèche : je dois bien le reconnaître, l'avouer

Tûzer : réflechir

lès concoûrs : les examens

les studiants : les étudiants

discouviè : découvrir

dicauce : ducasse, fête locale

amias : hameaux

Partageons... un jardin !

Les 18 mai 2015 et 04 juin 2015 ont eu lieu les deux séances d'information au public du nouveau projet des jardins partagés. L'occasion de faire ici un point sur son avancée :

Quelle est l'origine de ce projet ?

Suite à la mise à disposition du terrain par le CPAS, le Plan de Cohésion Sociale de la Ville en collaboration avec le CPAS, l'IDEF et le centre culturel ont eu l'idée de proposer un projet de jardins partagés dans le centre de Fosses.

Cette idée est née de l'écoute des habitants de la commune qui souhaitaient un espace vert et une possibilité de réapprendre à manger sainement.

Les jardins partagés qu'est-ce que c'est ?

C'est l'occasion pour les habitants de Fosses n'ayant pas de jardin et souhaitant pouvoir cultiver un petit potager, de disposer d'un lopin de terre pour ce faire, soit de manière privative, soit de manière collective. C'est également l'occasion de ne pas le faire seul.

En effet, le principe des jardins partagés, c'est bien le partage au sens large du terme (partage de connaissances, de savoir-faire, de convivialité, …).

A la fin de ces rencontres, 19 personnes se sont inscrites pour entrer dans ce projet.

A savoir qu'il est possible à toute autre personne de Fosses le souhaitant de rejoindre le groupe durant l'année.

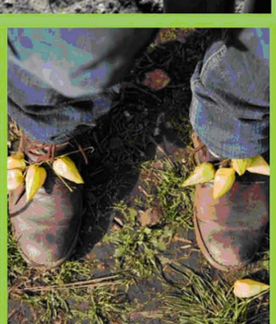
Pourquoi une charte ?

Afin que chacun puisse s'épanouir dans ce projet, il est utile d'établir les règles du vivre ensemble au sein des jardins. Actuellement un travail est mené sur l'établissement d'une charte de fonctionnement pour ces jardins.

Une première rencontre avec les membres du groupe souhaitant participer à la création de la charte s'est tenue le mardi 16 juin 2015 au Tour de Table. En est sorti une première ébauche qui va être proposée à tous les membres du groupe pour récolter leurs avis et remarques pour ensuite aboutir à un document final. Prochaine rencontre le 02.07.2015 à 09h00 au Tour de Table.

Intéressé(e) par ce projet ?

Leslie Hanus



Vous aimez jardiner ou vous aimeriez apprendre ?
Vous souhaitez partager votre savoir-faire ?
Envie d'un espace de convivialité et de rencontres ?

Venez développer avec nous
un projet de jardin collectif
dans votre centre-ville !

CONTACT :

SANDRINE JACQMAIN
0497/43.70.31
s.jacqmain@fosses-la-ville.be

asbl IDEF

plan de cohésion sociale

Fosses-la-Ville
commune envie de projet

CPAS centre public d'action sociale

CENTRE CULTUREL FOSSES-LA-VILLE

A l'initiative du Plan de Cohésion Sociale (PCS) de Fosses-la-Ville et de l'Institut pour le Développement de l'Enfant et de la Famille (IDEF)

Repères

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

Juin

Ven 26 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir

Sam 27 Cassage du verre par la Marche Royale Ste-Gertrude (12h) au réfectoire des écoles.

Fancy-fair de l'Ecole Communale 1 à Vitrival

Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir

Dim 28 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir -

Bénédiction des Armes à Vitrival : départ de la Taverne Les Dsiettes (13h), rentrée (20h).

Tournoi de pétanque par La pétanque de SSL à la Ferme Janssens (Névremont).

Gala de danse de fin d'année du Temps des Pointes.

Pétanque au camping Le Pachy (12h30)

Lun 29 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir.

Music-lovers : rencontres musicales

Mar 30 Racontons la Scène : chapiteau des Baladins du Miroir.

Juillet

Sam 4 Soirée dansante au camping Le Pachy (21h)

Dim 5 Procession St Pierre à Vitrival, bataillon carré à la Pâture du Grand Feu.

Journée de pêche par les Tromblons de Fosses-la-Ville : à Furnaux, entre les deux ponts (ouverture de 6h30 à 20h).

Balle pelote au camping Le Pachy (13h)

Lun 6 Procession St Pierre à Vitrival

Jeu 9 Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 11 Brocante sur la place de l'Eglise et rue du Grand-Etang à Bambois par l'Equipe animation Bambois (Wiame Flore : 0496/27 53 07).

Bouloir (10h) et soirée dansante (21h) au camping Le Pachy

Dim 12 Pétanque au camping Le Pachy (12h30)

Jeu 16 Bouloir au camping Le Pachy (18h30)

Ven 17 Fête du Hameau de Haut-Vent à la salle l'Hauventoise : jeu de cartes

Bingo au camping Le Pachy (20h)

Sam 18 Fête du Hameau de Haut-Vent à la salle l'Hauventoise : balade, pique-nique offert, balle-pelote.

Soirée dansante au camping Le Pachy (21h)

Dim 19 Fête du Hameau de Haut-Vent à la salle l'Hauventoise : bbq bingo. Pétanque au camping Le Pachy (12h30)

Lun 20 Fête du Hameau de Haut-Vent à la salle l'Hauventoise : 227ème sortie de la Limotche.

Tournoi de mini-foot au camping Le Pachy

Mar 21 Fête du Hameau de Haut-Vent à la salle l'Hauventoise : fricassée, feu d'artifice. Balle pelote (13h) et Carnaval d'été : animations pour enfants (19h), feu d'artifice et soirée dansante au camping Le Pachy

Jeu 23 Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école

Dim 26 Brocante Sartoise à Sart-Eustache.

Te Deum pour la Fête Nationale en l'église de SSL.

Bouloir au camping Le Pachy (10h)

Mar 28 Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace Solidarité (19h30)

Août

Sam 1 BBQ campagnard de la Marche St-Roch de Sart-Eustache.

Sortie du corps d'office de la Marche ND d'Aisemont dans les rues du village à 14h

Pétanque (12h30) et soirée dansante (20h) au camping Le Pachy

Dim 2 Balle pelote au camping Le Pachy (13h)

Sam 8 Marche Saint-Roch de Sart-Eustache : défilé dans les rues du village, salves d'honneur chez les sympathisants

Dim 9 35ème sortie de la Marche St-Roch de Sart-Eustache : prise du drapeau, bénédiction, procession, bataillon carré.

Bouloir au camping Le Pachy (10h)

Lun 10 Marche St-Roch de Sart-Eustache : défilé dans les rues du village, salves d'honneur chez les sympathisants, feu de file et cassage du verre

Mar 11 Etude de l'histoire locale et du patrimoine de la ville par le Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité

Jeu 13 Don de sang Croix Rouge à la salle l'Orbey (15h à 18h30).

Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école.

Bouloir au camping Le Pachy (18h30)

Ven 14 Sortie de la Marche Royale Ste Gertrude. Pétanque (12h30), Super Bingo (20h) au camping Le Pachy

Sam 15 Sortie de la Marche Royale Ste Gertrude-Procession.

Sortie du corps d'office de la Marche Royale St Barthélemy de Bambois sur la place de l'église (13h).

53° Marche militaire à Sart-Saint-Laurent

Dim 16 Sortie de la Marche Royale Ste Gertrude (22h) : grande retraite aux flambeaux.

Marche des Echos du Footing Club de Fosses.

Pétanque au camping Le Pachy (12h30)

Ven 21 Billard enfants (14h), adultes (18h) au camping Le Pachy

Kermesse de Nèvremont

Sam 22 Balle pelote au camping Le Pachy (13h).

Sortie annuelle de la Marche Royale St Barthélemy de Bambois (14h à 19h)

Kermesse de Nèvremont: Brocante-concert et soirée dansante

Dim 23 Comité du Souvenir de Le Roux : Commémoration de la bataille de la Sambre au cimetière de la Belle-Motte (Le Roux).

Surprise Day green au camping Le Pachy (10h).

Procession de la Marche Royale St Barthélemy de Bambois (9 à 20h)

Kermesse de Nèvremont-concours de pétanque

Lun 24 Procession de la Marche Royale St Barthélemy de Bambois (10h) et rentrée aux flambeaux (22h30)

Jeu 27 Après-midi cartes par l'Amicale des 3*20 de Bambois à l'ancienne école

Sam 29 Bouloir au camping Le Pachy (10h)

Dim 30 Apéro-belote au camping Le Pachy (9h à 12h) entre les deux ponts (ouverture de 6h30 à 20h).

Balle pelote au camping Le Pachy (13h)